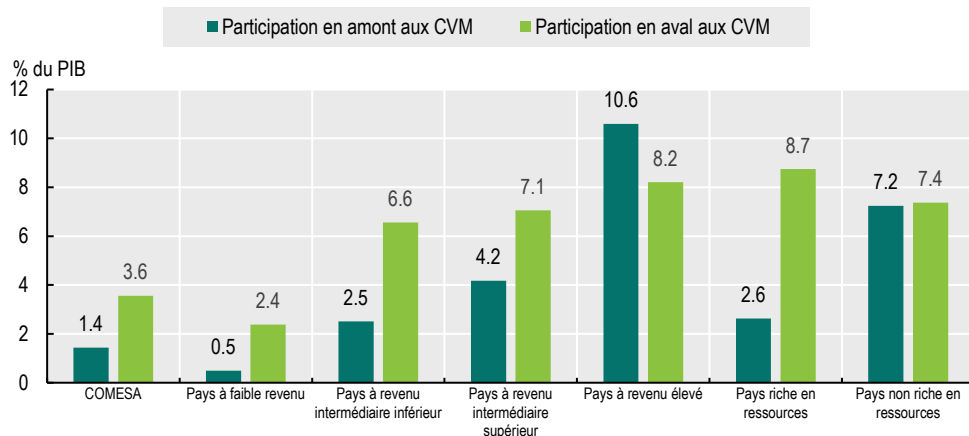


MARCHÉ COMMUN DE L'AFRIQUE ORIENTALE ET AUSTRALE

Participation et développement de la chaîne de valeur mondiale

COMESA : participation aux chaînes de valeur mondiales, 2019



Note : Sont classés comme pays à faible revenu, pays à revenu intermédiaire inférieur, pays à revenu intermédiaire supérieur, et pays à revenu élevé selon les groupes de pays de la Banque mondiale. Les pays riches en ressources sont ceux pour lesquels plus de 10 % du PIB provenait de la production de pétrole, de gaz, de charbon et de minéraux pendant au moins 5 ans entre 2010 et 2019.

Sources : Calculs des auteurs à partir des données de Casella et al. (2019), base de données sur les chaînes de valeur mondiales de la CNUCED-Eora, <https://Mondemrio.com/unctadgvc/>.

Une mesure du degré d'intégration de la production d'un pays dans l'économie mondiale est sa participation « en amont » et « en aval » à la chaîne de valeur mondiale (CVM) (voir encadré). Cette mesure tend à être liée au niveau de revenu d'un pays, ainsi qu'au fait qu'il s'agisse d'un pays « riche en ressources », ou d'un pays dans lequel l'extraction de ressources naturelles joue un rôle majeur dans son économie.

La participation des pays COMESA aux CVM représentait 1.4 % de leur PIB, tandis que la participation en aval représentait 3.6 % de leur PIB. Les taux de participation en amont et en aval qui s'approchent le plus de la zone pays COMESA sont dans les pays ou régions suivants : Panama, Égypte et Madagascar.

Qu'est-ce que la participation au CVM ?

La participation ou l'intégration à une **chaîne de valeur mondiale (CVM)** est une mesure de la proportion de la valeur totale des exportations d'un pays qui est générée par des chaînes de valeur mondiales. La participation totale aux chaînes de valeur mondiales est la somme de la participation en amont et en aval. Les pays à revenu élevé ont tendance à avoir des taux de participation en amont plus élevés car ils ont une plus grande capacité à transformer les matières premières et les biens intermédiaires.

La participation en amont est le niveau de participation aux chaînes de valeur mondiales estimé par la teneur en produits intermédiaires importés des exportations. Les pays à revenu élevé ont tendance à avoir des taux de participation en amont plus élevés car ils ont une plus grande capacité à transformer les matières premières et les biens intermédiaires.

La participation en aval est le niveau de participation aux chaînes de valeur mondiales identifié par la teneur en valeur ajoutée locale des exportations et de la demande finale de pays partenaires tiers. Les pays, généralement les pays riches en ressources et les pays à faible revenu, qui se concentrent davantage sur l'exportation de matières premières que sur l'industrie manufacturière, ont tendance à avoir une plus grande participation en amont qu'en aval.

Industries ayant la plus forte participation aux CVM en 2015 : COMESA

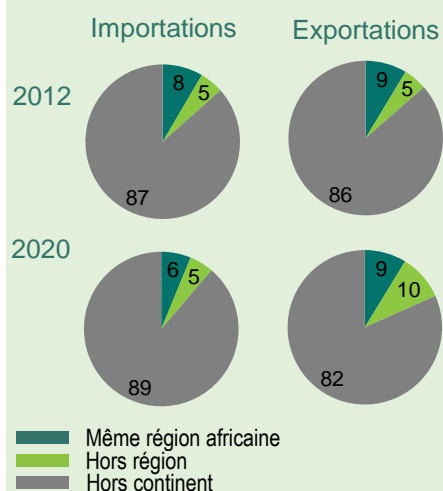


Mines, carrières
24 % de la CVM

Pétrole/minéraux
14.8 % de la CVM

Textiles et vêtements
13.6 % de la CVM

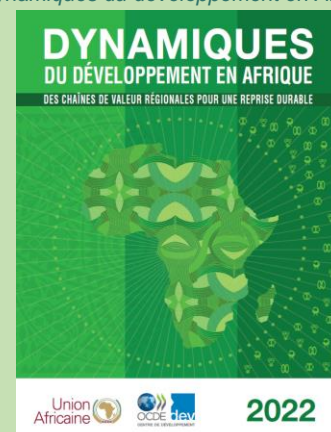
Origine et destination des importations et des exportations (% du total)



Chiffres clés : COMESA

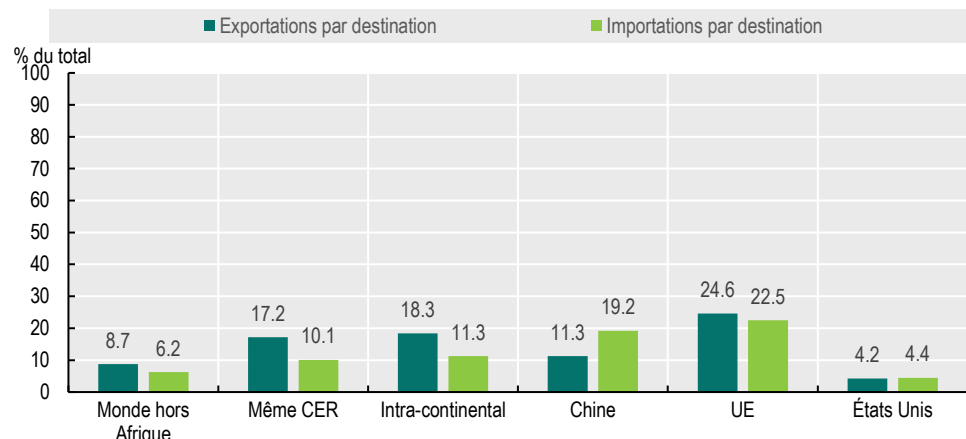
Croissance par habitant/an, 2022-27	3.2 %
Emploi vulnérable, 2021	58.7 %
Taux de pauvreté (< 6.85 USD/jour)	74.2 %
Participation en aval (% du PIB), 2019	3.4 %
Participation en amont (% du PIB), 2019	1.4 %
Importations en % du PIB, 2020	22.9 %
Exportations en % du PIB, 2020	15.4 %

Les informations présentées ici se trouvent dans l'édition 2022 de la publication *Dynamiques du développement en Afrique*



Commerce régional

Origine et destination du commerce, 2019 (% du total) : COMESA

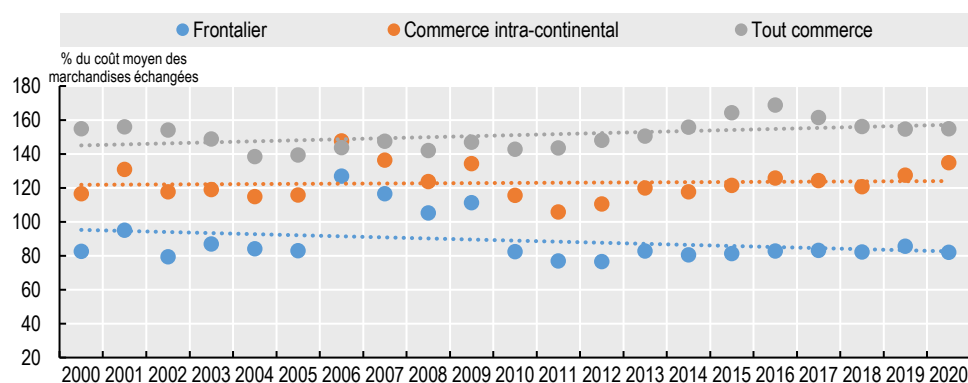


Sources : Calculs des auteurs basés sur la base de données BACI sur le commerce international au niveau des produits du CEPII (mise à jour le 19 février 2021).

Le développement des chaînes de valeur régionales dépendra du degré d'intégration commerciale entre les pays voisins. Dans les pays COMESA, 11.3 % des importations et 18.3 % des exportations étaient intra-contininentales. Cela était inférieur à la moyenne mondiale de 55.9 % pour les importations et inférieur à la moyenne mondiale de 56.8 % pour les exportations. Dans le commerce intra-africain, 89.6 % des importations et 93.5 % des exportations étaient au sein de la même communauté économique régionale. Des trois plus grands marchés mondiaux, le plus grand partenaire commercial était l'Union européenne.

Coût du commerce

Coût moyen des échanges de produits manufacturés, par type de partenaire commercial, 2000-20

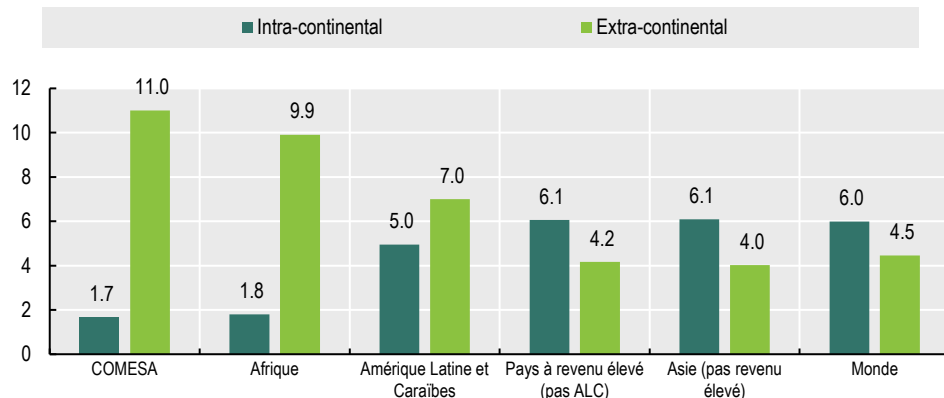


Source : Calculs des auteurs basés sur la base de données CESAP/Banque mondiale (2021), Base de données des coûts commerciaux de la CESAP/Banque mondiale, www.unescap.org/resources/escap-Monde-bank-trade-cost-database.

La réduction des coûts commerciaux est un élément clé des efforts visant à encourager l'intégration commerciale et le développement des chaînes de valeur. Le coût estimé du commerce des produits manufacturés a été en hausse depuis 2000. Dans l'estimation la plus récente, en 2020, le coût de l'échange de produits manufacturés était, en moyenne de 154.8 % du coût du bien sous-jacent négocié. Le coût des échanges intra-contininentaux de produits manufacturés était 12.9 % moins élevé que la moyenne générale, et pour le commerce avec les pays limitrophes, c'était 47 % moins élevé.

Commerce de biens intermédiaires

Commerce intra-contininentale de biens intermédiaires, par groupe de pays, 2020



Source : Calculs des auteurs à partir des données de la base de données du commerce international au niveau des produits (BACI) développée par le Centre d'Études Prospectives et d'Informations Internationales (CEPII, 2020).

Dans les pays COMESA, le commerce des biens intermédiaires, qui est la composante essentielle des chaînes de valeur internationales, a été en moyenne de 12.7 % du PIB en 2020. C'est supérieur à la moyenne de 11.7 % en Afrique et supérieur à la moyenne globale de 10.5 %. Le commerce intra-contininentale de biens intermédiaires représentait 13.1 % de leurs échanges totaux de biens intermédiaires, qui était inférieur au ratio de 15.3 % pour l'Afrique et inférieur au ratio global de 57.4 %.